



Saint Kenneth (ou Cainnech) +11 octobre.

Né vers 521 en Irlande du Nord, il fait partie de ceux qui sont appelés "les 12 apôtres de l'Irlande".

Enfant, il a d'heureuses dispositions, il aime entendre parler de Dieu, mettre des fleurs aux pieds des croix sur les chemins, ou passer des moments dans les églises.

Dieu lui fait comprendre très tôt la gravité du péché lors d'un épisode resté célèbre. Alors qu'il se rend aux champs avec un de ses camarades, ce dernier lui présente le panier de fruits de leur goûter, dans lequel il a rajouté d'autres fruits qu'il a volés sur le chemin. Kenneth mange, mais si certains fruits sont délicieux, d'autres lui semblent immangeables, et le font même vomir. Son camarade lui avoue alors que les fruits qui le rendent malade sont des fruits volés chez un voisin. Kenneth

comprend le message divin, et réalise que la participation de près ou de loin à un péché rendra son âme malade, même si ce péché peut sembler négligeable ou dérisoire comme le vol d'un fruit.

Une fois religieux, Kenneth s'applique à suivre strictement la règle, soucieux de toujours obéir à la volonté de Dieu, manifestée par ses maîtres au monastère. Son désir d'obéir n'est pas motivé par le simple respect de la règle, mais par la joie de savoir qu'il peut faire la volonté de Dieu avec empressement.

Un jour l'abbé l'appelle, alors qu'il effectue un travail de copie à la bibliothèque. Réagissant sans délais, il pose immédiatement sa plume et laisse à moitié tracée la lettre "O" dans sa page d'écriture. Il explique plus tard, au bibliothécaire étonné, qu'il a préféré ne pas finir d'écrire la lettre plutôt que de faire attendre l'abbé.

Au fil des années, sa réputation fait qu'on recourt souvent à lui pour obtenir des grâces, notamment dans des situations périlleuses.

Ainsi, lors d'une terrible tempête, les marins d'un bateau en perdition prient Kenneth d'intercéder pour leur salut. Kenneth, au monastère, perçoit leur prière, quitte la table du repas et se précipite vers l'église. Dans sa course, il perd une chaussure, mais ne veut pas perdre de temps à la ramasser, afin d'arriver sans retard devant l'autel. C'est donc un pied chaussé et l'autre non qu'il vient déposer sa fervente et pressante prière, obtenant que la mer se calme.

Sa prière et ses conseils délivrent bien des âmes de tempêtes spirituelles, et il obtient aussi la délivrance de nombreuses âmes du purgatoire, priant et pleurant sur des vies où le péché avait fait obstacle à la sainteté. En 565, il accompagne saint Colomban pour évangéliser l'Écosse puis rentre en Irlande, où il fonde le monastère d'Agahanoë.

Tout à la fin de sa vie, le 11 octobre 600, infirme, il reçoit une dernière fois la communion de la main de son ami saint Fintan, et meurt.

(Saint Fintan avait, comme Kenneth, le même désir de faire la volonté de Dieu. Souhaitant aider Jésus à porter sa croix, il vivait joyeusement, avec ses moines, une existence ascétique où les pénitences et les mortifications étaient rigoureuses. Mais le clergé local avait fini par se plaindre, car leur vie était tellement éloignée de celle de ces moines, qu'ils la voyaient comme un reproche.

Un synode local est alors convoqué, au terme duquel il est décidé de demander à Fintan d'adoucir tout cela. Il accepte d'adoucir la règle, mais le clergé local est étonné car rien ne change dans la vie des moines, qui poursuivent cette vie si austère à leurs yeux. Interrogés sur leur persévérance dans l'ascétisme, les moines expliquent, à la suite de Fintan, que ce n'est pas que pour obéir à la règle qu'ils vivent ces pénitences, mais par choix, pour l'amour de Dieu et le salut des âmes.)

A la suite de Saint Kenneth, empressons nous, dès que nous le pouvons, de faire, dire, ou penser tout ce qui peut contribuer à la Gloire de Jésus Christ, mort et ressuscité, et bannissons de nos vies ce qui abimerait notre amitié avec Lui.